

## Orléans → Vivre sa ville

**ÉDUCATION** ■ Une centaine d'étudiants et d'enseignants de l'Inspé ont manifesté devant le château de l'université

# « Non, non, non au déménagement ! »

Manifestation devant le château de l'université, démissions de la direction... Les étudiants de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation vont-ils déménager ?

Alban Gourgousse

alban.gourgousse@centrefrance.com

« On chauffe le château, mais pas nos locaux ! » Une centaine d'étudiants et d'enseignants de l'Inspé manifestaient, hier matin, devant le château de l'université d'Orléans, à La Source, pour réclamer de meilleures conditions de travail. « Non, non, non au déménagement ! », pouvait-on entendre dans le cortège. Depuis la préintention, les étudiants ont été prévenus qu'il n'y aurait pas de chauffage dans les locaux de Saint-Jean pour cet hiver.

« Alors, on doit se déplacer dans un autre centre, à Bourgoigne », souligne Marie, étudiante à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé). Un autre centre « où l'on sait que les conditions d'études ne seront



**NOMBREUX.** Après un point de rendez-vous sur le parking, les étudiants et les enseignants se sont dirigés vers le château de l'université, en chantant. PHOTO ALBAN GOURGOUSSE

l'enseignement, de l'éducation et de la formation) second degré, ce qui va poser des problèmes de

### Des manteaux en cours

« Cette semaine, continue Marie, on a commencé à porter des manteaux en cours... » Quelles solutions alors ? « Nous, on

provisoire qui pourrait éventuellement être mise en place pour un coût moins élevé. Parce que le déménagement à Bourgoigne va aussi avoir un coût financier important pour l'université. » Méloïdi, étudiante, ajoute :

« On est beaucoup d'étudiants à avoir déménagé à côté du site Saint-Jean. Et ça nous rajoute des frais

Bourgoigne mais aussi de la Source. »

Le cortège arrive sous les fenêtres du château de l'université et vers 10 h 30, une délégation est reçue par Paule Quilichini, vice-présidente du conseil d'administration. Après environ une heure de discussions, les étudiants et enseignants ressortent : « On a obtenu qu'il y ait

option, qui est le chauffage provisoire », entend-on au mégaphone, sous les applaudissements des manifestants. « Nous avons réaffirmé que nous souhaitons rester à Saint-Jean, cette année mais que nous ne nous opposons pas à un déménagement à Bourgoigne, dans de bonnes conditions. »

### La direction a décidé de démissionner !

Jean-Luc, le directeur Sébastien Pesce, Walter Badier, directeur adjoint, et Pascale Catoire, directrice adjointe déléguée, avaient démissionné ! « Notre idée première est de ne pas cautionner, d'une manière ou d'une autre, une décision qui nous paraît complètement injustifiée. L'idée de faire pression n'était pas le ressort premier », commente Walter Badier.

« Il y a des solutions techniques qui existent à l'heure actuelle. Il y a différents devis qui attestent qu'il est possible d'occuper le site Saint-Jean pour l'hiver qui se profile. » Paule Quilichini, vice-présidente du conseil d'administration évoque une réunion prévue mardi

4 octobre : « Pour faire le point sur une solution qui a été évoquée par les étudiants et par les personnels de l'Inspé, à savoir la possibilité d'installer une chaufferie extérieure pour le chauffage. Il faudrait que les enseignants étudiants d'ici mardi s'il est possible de rapprocher les salles de classe ainsi que les bureaux de l'administration afin de, si possible, ne pas chauffer la totalité du bâtiment (d'une superficie de 4.000 mètres carrés). »

« Le problème, c'est que nous sommes un petit peu baladés sur ce sujet depuis un moment, conclut Walter Badier, directeur adjoint de l'Inspé. Les devis existent depuis maintenant plusieurs jours voire plusieurs semaines et ceux-ci ont systématiquement été balayés par un revers de main. On a donc une sorte de méfiance. On a l'impression que ce problème de chauffage est utilisé pour avancer dans une direction qui ne nous semble pas satisfaisante. Donc, nous sommes quand même très réservés. Il y a une forme de rupture de confiance. »